

## LE SENS DU 9 MAI

Le 9 mai 1950, Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français, faisait une déclaration historique appelant à la mise en commun, sous une autorité supranationale, des productions française et allemande de charbon et d'acier. Ce projet, qui visait à lier les deux anciennes nations ennemies par des intérêts économiques supérieurs est aujourd'hui considéré comme l'acte de naissance de la construction européenne.

Pour commémorer cette date hautement symbolique, la *journée de l'Europe* est célébrée chaque année le 9 mai dans tous les pays de l'Union européenne. Or, que reste-t-il aujourd'hui de l'élan fondateur de 1950 ? D'un côté, des réalisations emblématiques comme la monnaie unique avec l'Euro, la libre circulation avec l'espace Schengen... De l'autre, les égoïsmes nationaux, exacerbés par la crise de la dette qui menace de faire exploser la zone euro, ou par l'afflux soudain d'immigrés nord-africains qui conduit les présidents français et italien à demander le rétablissement des frontières intérieures !

Est-ce bien de cette Europe frileuse, tentée par le repli nationaliste, que rêvaient les pères fondateurs le 9 mai 1950 ? Certainement pas ! Pour autant, la déclaration Schuman révèle une volonté de pragmatisme : *« l'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait »*.

Là est donc tout le sens du 9 mai, dans ce réalisme politique qui appréhende les crises comme des étapes de la croissance et qui doit nous inciter, sans rien lâcher de lucidité ni de vigilance, à garder foi en l'Europe.

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct  
Chambre d'Agriculture d'Auvergne